

ÉCOLE MARINELA

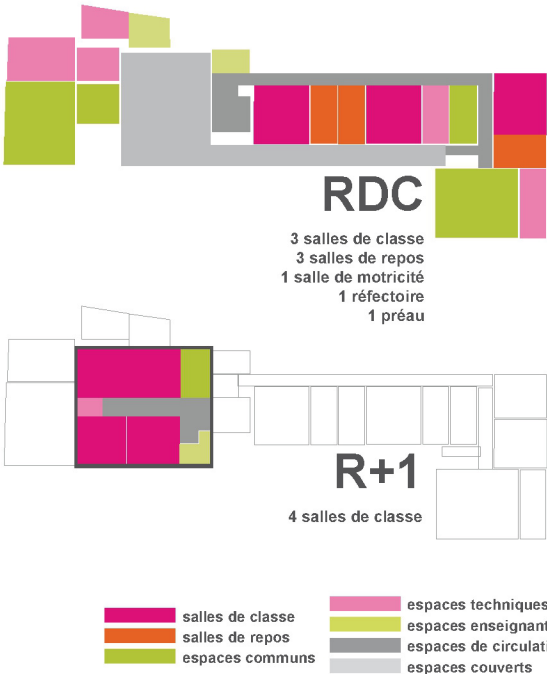
La concrétisation du projet pour fin 2014

Après cinq années d'attente, le quartier Marinela va retrouver son école. D'expertises en études techniques, le projet a suivi un long cheminement. 2014 verra à nouveau les élèves fouler la cour de leur nouvel établissement qui sera à l'image d'une réelle concertation entre les parents d'élèves, le corps enseignant et l'équipe d'architecture. Le point sur le projet.

En 2009, l'école fermait après que d'importantes lézardes aient été découvertes sur les murs du bâtiment. La mairie décide alors d'aménager les locaux de l'ancienne école Jules Ferry à Socoa, (destinés initialement à accueillir le centre de loisirs sans hébergement) afin que les élèves de Marinela y soient transférés et puissent poursuivre leur scolarité sur Ciboure. S'engageait ensuite une longue expertise afin d'établir les causes de la dégradation du site. Consciente du bouleversement induit par ce déménagement d'urgence et soucieuse de ne pas installer une situation provisoire dans le long terme, la municipalité choisit de se projeter le plus rapidement possible dans la restructuration de l'école sans attendre les résultats d'une longue procédure. Après de nombreuses réunions et études techniques et en tenant compte de l'impact financier, la restructuration de l'école a été préférée à la construction d'un nouveau bâtiment. La première phase du projet a débuté avec la désignation d'un maître d'œuvre. Le choix de la municipalité s'est porté sur l'équipe pluridisciplinaire du cabinet OXANDABARATZ (architecte, paysagiste, performance énergétique, structure). Certaines parties de l'ancien site seront rénovées, d'autres démolies. La morphologie de l'ancien bâtiment sera préservée. Un étage sera construit avec quatre salles de classes. Au rez-de-chaussée : trois salles de classes, trois salles de repos, une salle de motricité et un réfectoire seront aménagés. L'espace global repensé et modelé pourra accueillir 140 enfants. Un grand préau, sorte d'espace de transition, assurera la connexion entre le hall d'entrée, le pôle administratif, le réfectoire, la cour

de récréation et les espaces de circulation. L'aménagement intérieur sera résolument ludique avec l'emploi de couleurs et un mobilier «récréatif». Le projet intégrera toutes les dernières améliorations techniques en termes d'acoustique, de thermique et d'accessibilité (installation d'un ascenseur). Les accès de l'école seront également modifiés : l'entrée du bâtiment sera située du côté de l'avenue François Mitterrand avec la réalisation d'un parking public gratuit de 50 places ouvert à tout le quartier et qui garantira l'indépendance et la sécurité de l'établissement par rapport à la voirie. Une attention particulière sera portée sur l'environnement paysager : plus de 1500 m2 seront consacrés à l'aménagement extérieur avec une cour, des jeux et la plantation d'essences variées. La démolition de la partie sinistrée étant achevée depuis le mois de septembre, les travaux de restructuration vont débiter pour une livraison prévue en novembre 2014.

L'ensemble des corps de métiers interviendront dans la construction de ce nouveau bâtiment à partir du mois de janvier 2014. Ces travaux risquent d'entraîner un certain nombre de nuisances, aussi les riverains peuvent se manifester pour toutes informations complémentaires auprès du maître d'œuvre ainsi que des services techniques communaux.



Vue aérienne de l'ancienne école - Façade sud





Perspective de la cour depuis l'espace végétalisé - Façade sud



Perspective de l'entrée de l'école avec le parking public de 50 places- Façade nord

L'ÉCOLE MARINELA EN QUELQUES CHIFFRES

Superficie du bâtiment	1 213 m²
Superficie des extérieurs	1 557 m²
Espace public et parking	2 320 m²
Capacité d'accueil	140 enfants
Subvention DETR (État)	281 612,50 €
Conseil Général des Pyrénées Atlantiques	250 000,00 €
Agglomération Sud Pays Basque	130 000,00 €
Commune de Ciboure	963 387,50 €
COÛT TOTAL DU PROJET	1 625 000,00 €

L'ÉCOLE MARINELA VUE PAR

/ EVELYNE ECHEVERRIA ET VALÉRIE AGUIRRE

Evelyne Echeverria est Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles (AT-SEM) au sein de l'école maternelle Marinela depuis 28 ans. Cette école, son histoire, Evelyne les connaît puisqu'elle a vécu tous les bouleversements induits par le déménagement d'urgence, elle a travaillé auprès de ses collègues en 2009 pour que les locaux de l'ancienne école Jules Ferry puissent accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles et elle connaîtra la nouvelle école Marinela. Ces différents changements n'ébranlent en aucun cas l'optimisme de l'agent qui relativise la situation en évoquant cette nouvelle aventure. «*Depuis le début, nous avons toujours été associés au projet, nos remarques ont été prises en compte par l'architecte qui est vraiment à l'écoute de nos propositions. L'ancienne école était très fonctionnelle mais la nouvelle le sera encore plus*», souligne Evelyne Echeverria. Le vécu du personnel de l'école, ses habitudes de travail ont été au cœur des échanges avec l'architecte afin d'optimiser l'organisation fonctionnelle de la nouvelle

structure. Car, l'école est d'abord un lieu de vie dont la configuration spatiale doit respecter les rythmes des enfants et un corpus réglementaire exigeant. Pour cela, l'équipe éducative s'est basée sur la Charte de l'école maternelle proposée par l'Éducation Nationale qui constitue «*un ensemble de préconisations permettant d'apporter (...) des réponses adaptées aux besoins des élèves.*» Et les parents d'élèves, que pensent-ils de ce projet ? Valérie Aguirre est la mère de trois enfants dont les aînées ont connu l'ancienne école et le petit dernier découvrira la nouvelle : elle se dit «*impatiente de voir le résultat*». La famille aura connu ainsi les trois configurations de l'école. Mais ce qui ressort de ce déménagement d'urgence et de l'installation des élèves au sein des locaux de l'école Jules Ferry est la cohésion de l'équipe éducative et la réactivité des services techniques municipaux «*qui ont su gérer la situation avec beaucoup de professionnalisme et de dévouement pour faire en sorte que les enfants soient accueillis dans les meilleures condi-*

tions possibles au vu de la situation» rappelle Valérie Aguirre. Dans quelques mois, enfants, parents, enseignants et personnel vont réinvestir le quartier Marinela et s'approprieront les nouveaux lieux.



Valérie Aguirre et Evelyne Echeverria

/ ARGIA OXANDABARATZ

Originaire d'Ascaïn, Argia Oxandabaratx est l'architecte en charge de l'équipe qui a élaboré le projet de restructuration de l'école maternelle Marinela. Après des études à l'école d'architecture de Bordeaux, son parcours professionnel au sein de différents cabinets l'a menée à Bayonne et à Pau jusqu'à son installation à son compte à Ascaïn en 2010. Son cabinet, plutôt orienté vers les projets publics, a été retenu lors d'un appel d'offre concernant le choix du maître d'œuvre de l'opération. L'équipe d'Argia Oxandabaratx n'est pas à son premier coup d'essai puisqu'elle a travaillé préalablement sur des structures d'accueil liées à l'enfance à l'instar du Pôle Petite Enfance de Bidache et de l'école Jean Jacchoury de Bidart. «*Concernant le projet de l'école maternelle Marinela, il ne s'agit pas seulement de la restructuration d'un bâtiment mais de l'intégration de celui-ci à l'échelle d'un quartier en anticipant également sur l'évolution de la structure à laquelle pourra s'adjoindre dans le temps un Pôle Petite Enfance.*», souligne l'architecte. Cette opération repo-

se sur un vrai travail de réflexion en amont avec le corps enseignant, le personnel de l'école et les parents d'élèves. Pour cela, un comité de pilotage a été constitué et de nombreuses réunions ont eu lieu durant lesquelles des échanges constructifs ont permis de faire évoluer l'aménagement du bâtiment. «*Il est primordial qu'il y ait une réelle appropriation du projet par les personnes qui vont y évoluer au quotidien.*», rappelle Argia Oxandabaratx. Au sein de cette réflexion, où tous les détails comptent, l'architecte a pu absorber les observations des différents interlocuteurs et en livrer un projet cohérent et efficace. La nature du projet, ses contraintes techniques, les délais impartis composent la complexité de l'opération au sein de laquelle Argia Oxandabaratx orchestrera le travail collectif entre les élus, les services techniques communaux et les différents corps de métiers. «*Au-delà du projet architectural, le travail d'équipe est primordial, c'est la clé de voûte de la réussite de l'opération.*»



Argia Oxandabaratx et ses collaborateurs